



SYLVIE LAFLAMME

L'informaticien...
si vous tenez
à garder vos amis

si vous tenez
à garder vos amis
L'informaticien...
SYLVIE LAFLAMME

AVIS

**Cette publication est pour votre information seulement.
L'auteure ou ses distributeurs ne sauraient être tenus
responsables des résultats que vous obtiendrez en utilisant ce
matériel.**

*Toutes les informations contenues dans ce document étaient valides au moment
de publier ce livre. Parce qu'Internet change tous les jours, nous ne pouvons
garantir qu'elles sont encore valables au moment où vous lisez ces lignes.*

Note : Ce document est un livre électronique gratuit !

Vous n'avez pas le droit de modifier le contenu de ce livre électronique de n'importe
quelle manière que ce soit.

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

Copyright © 2008

Sylvie Laflamme. Créatrices Web et pretavendre.com

Graphisme de la couverture virtuelle : Julie Fortin, Graphique-Club.com

Toute reproduction de ce document est strictement interdite et punissable par la loi.
Vous avez le droit de distribuer ce document gratuitement.

ISBN – 978-2-923592-27-5

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2008

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2008

L'informaticien

Si vous avez un ami informaticien ou de n'importe quel autre corps de métier dont les compétences sont bien utiles, lisez attentivement ce texte.

.....

Certains enfants sont nés avec des capacités, à ce point différentes de la masse des jeunes de leur génération, que nous en venons à nous demander ce qu'ils pourront faire dans la vie.

Il arrive même qu'ils nous semblent incapables de s'adapter à notre société et à son fonctionnement social. Certains seront traités pour des troubles de comportement, d'autres considérés comme inadaptés sociaux et les plus chanceux s'en tireront parce qu'ils auront eu des parents un peu plus patients, un peu plus observateurs, un peu plus créatifs peut-être... mais je ne porte aucun jugement sur ces parents et les autres.

Au fil des ans, la technologie évolue si vite que la majorité des enfants dits normaux auront des difficultés à suivre. Plusieurs préféreront se cantonner dans les acquis de la génération précédente tandis que quelques-uns se lanceront dans l'aventure de l'exploration et des tentatives plus ou moins réussies.

L'informatique est un de ces domaines qui a fortement ébranlé notre génération de baby boomers. Les jeunes qui ont suivi ont eu la vie beaucoup plus facile. Mais nous, pauvres nouveaux nés de l'ancien temps, comme diraient les ados d'aujourd'hui, nous naviguons avec plus ou moins de difficultés dans cette technologie sans précédent.

Il ne suffisait pas que l'ordinateur arrive avec ses langages bizarres, ses codes incompréhensibles, ses logiciels qui nous obligeaient à étudier à nouveau alors que nous avions cru suffisamment avoir donné dans ce domaine, il fallait qu'un « génie trop illuminé » décide de mettre sur pied ce qui s'avère aujourd'hui comme la plus grande invention après la roue.

INTERNET est arrivé !

Quel foutoir !

Déjà que les ordinateurs sont encore des monstres à dompter, voilà qu'ils ont maintenant accès à des terres virtuelles pour s'épivarder et, comme l'humain, se contaminer par contacts plus ou moins protégés.

La majorité d'entre nous n'ont pu suivre.

Pendant des années nous avons battu pavillon blanc, abandonnant la lutte avant même de la commencer... déléguant à nos plus jeunes le mandat de faire les petits travaux indispensables ne pouvant être faits sans l'ordinateur.

À eux aussi nous avons demandé maintes et maintes fois de faire des recherches, d'écrire à nos parents et amis car nous ne maîtrisions pas le courriel et ses avantages.

Le simple fait d'apprendre à utiliser un clavier a été un vrai calvaire pour plusieurs. Combien encore écrivent d'un seul doigt ? Combien se sont astreints à apprendre une ou l'autre des méthodes pour écrire rapidement sans regarder les touches du clavier ?

Nous venions à peine de comprendre l'utilisation du courriel, du traitement de texte et du navigateur web qu'il nous a fallu apprendre les mises-à-jour, les antivirus, les pare-feux et j'en passe !

Une page web ? MOI ? T'es malade ??????????

Combien d'entre nous avons eu cette réaction instantanée dès qu'on nous vantait les mérites d'Internet comme moyen de promotion pour nos entreprises, nos hobby, nos talents ?

C'est alors que nous nous sommes souvenus de ces enfants inadaptés sociaux, ceux qui se cachaient toujours derrière les autres pour ne pas devoir s'afficher et s'exprimer devant toute la classe... qu'étaient-ils tous devenus ?

Certains n'ont pas encore trouvé leur place et ils tentent tant bien que mal de s'en sortir malgré tout. D'autres, plus chanceux, ont réussi à s'adapter à l'informatique et curieusement y sont parvenus beaucoup plus facilement que nous.

C'est normal ! Ils étaient toujours dans la lune à sortir des sentiers battus de la réflexion juvénile. Déjà ils parcourraient l'Univers à la recherche d'étranges bestioles à combattre avec des vaisseaux de plus en plus puissants jusqu'au jour où ils se sont mis à raconter leurs rêves à des scripteurs qui ont compris le génie qui les habitaient depuis tant d'années.

La rencontre de l'ordinateur, des scripteurs et des rêveurs n'était pas suffisante pour mettre au monde une autre révolution humaine. C'est alors que sont arrivés les cerveaux-machine ! Ces humains qui n'ont jamais trouvé d'intérêt en l'humain et qui ont toujours cherché à comprendre la machine.

Ils sont arrivés comme arrivent les conquérants.

Ils ont envahi tous nos secteurs d'activités. Ils ont pris en main notre économie en la contrôlant par son talon d'Achille : *La gestion informatisée des données*.

Lorsque ce nouveau mutant a rencontré le rêveur et le scripteur, il maîtrisait déjà l'ordinateur depuis fort longtemps. En fait, l'ordinateur était déjà devenu une partie de son être. Son cerveau fonctionnait déjà en langage machine, du moins c'est ce qu'il nous semblait.

Ensemble, ils ont créé ce qui allait devenir le plus grand « bouffe-temps » depuis l'arrivée de la paresse : LE JEU VIRTUEL !

Aujourd'hui on utilise cette nouvelle approche pour apprivoiser les irréductibles - nous, les jeunes vieux de demain. Par le jeu nous démystifions le clavier, les manettes, les résolutions d'écran, les commandes et le son. Nous devenons un peu meilleur stratège ou alors nous restons candides et continuons de favoriser les jeux de cartes et autres du même acabit.

Mais lentement, presque sournoisement, vous vous en rendez certainement compte vous aussi... ces jeunes délaissés de jadis prennent le contrôle de nos vies. Et cela avec l'outil le plus dangereux qui soit : l'ordinateur !

Si nous n'y prenons garde, nos secrets les plus intimes seront dévoilés sur la place publique, nos deniers si chèrement gagnés seront dilapidés aux quatre coins de la planète sans notre intervention et à notre insu !

Nous sommes devenus si vulnérables... Nous les Goliath d'hier. Nous voici devenus des « rampants au ventre couvert de ventouses puissantes ». En effet, notre ignorance, notre impuissance devant cette machine infernale sont à ce point énormes que nous n'avons d'autres choix que de faire confiance à des inconnus. Nous demeurons inexorablement collés à notre ignorance comme la gomme qui ne quitte plus la semelle qui l'a embrassée.

Mais nous ne sommes pas des idiots quand même ! Si nous fouillons dans notre environnement familial, nous trouverons un neveu, un frère, un cousin, une tante curieuse et toujours obsédée par les connaissances nouvelles, un ami, un rat de bibliothèque, bref quelqu'un qui en sait un peu ou beaucoup plus que nous et qui pourra nous dépanner au besoin.

C'est lorsque que nous pensions avoir acheté LA machine infaillible que survient la panne.

C'est toujours comme ça...

Que se passe-t-il ? Pourquoi soudainement plus rien n'apparaît à l'écran ? Pourquoi est-ce que je n'entends plus ma musique ? Pourquoi est-ce que lorsque je tape au clavier il se passe des « heures » avant que l'action se produise ? Pourquoi est-ce que mon ordinateur m'écrit toutes sortes de messages tous plus incompréhensibles les uns que les autres ?

À L'AIDEEEEEEEEEE !!!!!!!!!!!!!!!

Tiens, si je téléphonais à Marcel pour l'inviter à souper et causer un brin ? Il y a un moment déjà que nous ne nous sommes vus et il m'a déjà dit qu'il travaillait en informatique. J'en profiterai pour lui demander de jeter un rapide coup d'œil à mon ordinateur, question de savoir ce qui lui triture les entrailles et m'empêche d'en jouir à mon goût. Bonne idée !

Le week-end suivant Marcel, tout sourire, sonne à ma porte avec une bouteille de vin de bonne qualité et une compagne dont j'ignorais l'existence avant que je fasse mon invitation. Qui peut-elle bien être pour avoir réussi à supporter Marcel depuis... Au fait... depuis combien de temps déjà sont-ils ensemble ? Je pose la question et la réponse me saute au visage ! Ils se sont connus à un cours d'informatique et sont tous les deux des maniaques de tout ce qui tourne autour d'un ordinateur.

J'aurais dû y songer ! Personne, mais absolument P-E-R-S-O-N-N-E n'arrivait à communiquer réellement avec Marcel... la seule personne capable de le comprendre se devait d'être comme lui !

Ah ! C'est formidable ! Il a toujours été un bon gars ce Marcel... c'est bien qu'il se soit trouvé une compagne comme lui. Ils semblent heureux.

Le souper se passe bien, on mange sans trop causer, ce n'est pas inquiétant... Marcel n'a jamais su causer... donc sa compagne lui ressemble vraiment puisqu'elle ne cause pas beaucoup non plus, un peu plus quand même, c'est une fille... mais une drôle de fille qui cause comme Marcel.

J'en profite pour avancer le sujet de mon ordinateur et de ses problèmes gastriques.

BANG !

Une bombe n'aurait pas réveillé un mort plus que ces quelques phrases !

Un verbiage soudain m'étourdit, Marcel qui n'arrête pas de m'expliquer plein de trucs, de me dire que c'est facile, que je vais y arriver, même sa compagne en rajoute ! Si elle a pu l'apprendre, n'importe qui peut l'apprendre aussi ! Ouais... ben pas aussi certain de ça moi !

Voyant ma détresse et surtout ma mâchoire s'affaïsser, Marcel se lève et me demande où je cache la « bête ». Plus qu'heureux du dénouement du repas je m'empresse de lui montrer le chemin de l'ancre et sans même attendre mon invitation il se rue sur la chaise et s'empare de la souris.

Sans que je n'aie eu le temps de voir ce qu'il faisait, voici que mon ordinateur se met à rouler comme un neuf !

Marcel me demande si j'ai un antimachintruc... kosséssa ?????? Un pare-feu... hein? Le feu ? Je pourrais avoir un feu à cause de mon ordinateur ? On ne m'en avait jamais parlé !!!!!

C'est alors que sa belle entre en scène et me calme d'une voix plutôt douce et m'explique qu'il existe des dangers sur Internet et que certains programmeurs ont choisi de créer des trucs qui causent des dommages et d'autres ont choisi la voie contraire en créant des outils informatisés pour contrer les effets dommageables de ces mauvaises inventions.

Je n'y comprends pas grand choses mais j'aime l'écouter me parler. Ça m'apaise...

Bon, je ne m'inquiéterai pas puisqu'elle me dit que Marcel va m'installer tous les outils nécessaires à ma protection et à celle de ma « bête ». Si elle le dit, elle le sait... si elle vit avec Marcel depuis tant d'années et qu'elle a fait les mêmes études que lui... c'est certain qu'elle le sait.

Lentement un sentiment de sécurité m'envahi. J'ai un peu moins peur de cette machine puisqu'elle réagit bien aux commandes de Marcel. S'il peut la dompter j'y arriverai certainement ! Il suffit de demander à Marcel qu'il m'explique comment faire. C'est aussi simple que ça.

Je retourne à la cuisine chercher deux autres chaises car, sans m'en rendre compte, l'heure avance et mes jambes elles, ne veulent plus me supporter.

La galanterie faisant encore partie de mes acquis de dinosaure, je tends la première chaise à cette compagne ma foi assez intéressante à causer. Elle me sourit, c'est bon signe ! Elle voudra certainement me laisser Marcel un peu plus tard ce soir pour qu'il m'enseigne les trucs des Pros afin que plus jamais la « bête » ne m'agresse.

Je le souhaite du moins.

Au fur et à mesure que Marcel pitonne sur le clavier, je lui pose des questions, je lui parle de mes problèmes, des documents que je ne retrouve plus, des photos de Martine, la belle Martine, ah.. Martine... qui semblent avoir été effacées à mon insu...

Elle me manque la belle Martine. J'aimais la revoir en photo. Elles me manquent ses photos... Je n'arrive même plus à lui écrire, je ne retrouve plus son adresse de courriel.

Mon ordinateur a voulu m'éloigner d'elle ! Il me déteste ou il la jalouse ?

Je n'ai jamais su choisir quelle était la meilleure réponse à cette réflexion.

Je n'ai même pas eu le temps de partager mes regrets avec Marcel et sa belle que déjà Martine apparaît avec son beau sourire et son magnifique déshabillé !

OH MARTINE !!!!!!! Toujours aussi belle, toujours aussi sensuelle, toujours aussi inspirante !!!!!

MERCI MARCEL !!!!!!!

Ahhhh mes soirées vont me paraître tellement moins ennuyantes maintenant que Martine m'est revenue, du moins en photos.

J'ai tout essayé pour faire cracher le morceau à mon tortionnaire informatisé, mais il n'a jamais voulu me rendre l'adresse courriel de Martine. Je me demande si Marcel parviendrait à le convaincre de me la rendre....

Après quelques minutes de tâtonnements Marcel m'annonce que Martine m'a écrit à plusieurs reprises mais que ses messages n'ont jamais été ouverts. PARDIS !!!!! J'aurais bien voulu les ouvrir moi les messages de Martine !!! Mais j'avais un monstre qui les gardait jalousement loin de ma vue !!!!!!!

En deux temps, trois mouvements, il me place une petite image qu'il nomme « icône » sur le « bureau » que moi j'appelle mon écran. Sur mon bureau à moi j'ai le clavier, la souris, l'écran et plein de trucs disparates mais pas d'image.

Marcel a toujours été difficile à comprendre. Son langage n'a jamais semblé avoir été conçu par les mêmes personnes que pour le reste de la société de bien-portants. Ce n'est pas ce soir que je vais lui rappeler cette lacune. Je conviens donc avec moi-même d'apprendre son langage afin de ne pas l'offusquer, surtout que j'ai remarqué que sa belle semble avoir appris le même langage incompréhensible que lui.

Ils sont majoritaires... je me plie donc et dorénavant mon écran se nommera le « bureau » si je vois des petites « icônes » sur le fond coloré. Pas facile à mon âge d'apprendre une nouvelle langue, surtout une langue qui ne semble pas conçue pour la conversation, du moins pas une conversation sans ordinateur.

L'important c'est que MARTINE, ma belle MARTINE m'est revenue !!!!

La pauvre m'a écrit et moi, ignare prisonnier d'un tortionnaire métallique, je n'ai pu lui répondre avant ce soir. Vivement que Marcel et sa belle me quittent pour que je puisse me retrouver seul avec Martine !

En fouillant dans les entrailles du monstre, Marcel a découvert qu'il y avait des « failles de sécurité », des fichiers corrompus, des doublons et je ne sais quoi encore. Il m'offre de revenir pour faire le « ménage » dans tout cela car il commence à se faire tard et la nuit est déjà passablement avancée. Nous sommes dimanche mais heureusement je ne travaille pas demain.

J'acquiesce avec beaucoup d'enthousiasme, un peu trop peut-être.

Auront-ils perçu ma hâte de me retrouver en toute intimité avec Martine ? J'espère que non.... J'ai toujours eu beaucoup de succès auprès de l'autre sexe et jamais Marcel ne m'a vu démontrer le moindre intérêt pour une ou l'autre de mes conquêtes. Il ne faudrait tout de même pas que les choses changent à notre âge !

Nous convenons qu'ils reviendront le prochain week-end. Nous en profiterons pour bricoler un repas en nous racontant le bon vieux temps.

Le week-end arrive, Marcel et sa compagne aussi. La soirée se passe très bien et j'apprends de plus en plus à contrôler mon monstre. Curieusement nous avons parlé informatique et pratiquement rien d'autre. J'arrive même à penser que je pourrai me débrouiller seul un de ces jours avec les enseignements de Marcel et de sa compagne.

Les semaines passent et sans que je n'y fasse quoi que ce soit le malheur s'abat à nouveau sur moi. La bête, probablement frustrée d'être trop longtemps séparée de Marcel qu'elle a semblé accepter dès le premier instant, décide de se rebiffer.

Me voici à nouveau prisonnier. Impossible de lire Martine et encore moins de lui écrire. J'ai oublié d'imprimer ses photos et ce soir elle me manque cruellement....

Vite je prends le combiné et je signale le numéro de Marcel pour lui demander quoi faire pour reprendre le contrôle de cette faune mécanique. Pas de réponse. Marcel !!!!! Tu ne peux me faire cela ! Pas ce soir ! Pas à moi !!!!! Martine m'attend ! Marcel ... Marcel... réponds Marcel !!!!!!!!!!!!!

Peine perdue... je vais devoir aller au lit sans avoir pu souhaiter une bonne nuit à Martine. Mon cœur saigne.... Encore une fois la technologie m'a coupé les ailes.

Dès mon réveil je saute sur le téléphone pour tenter de rejoindre Marcel et voir s'il pourrait passer pour remettre de l'ordre chez mon tortionnaire. J'ai oublié de regarder l'heure... j'ai cru percevoir qu'il se réveillait mais il ne m'en a pas soufflé mot.

Il va passer ce soir.

Soupir de soulagement ! Mais j'y pense, il va passer à l'heure du souper. Aussi bien l'inviter à manger, il pourra rester plus longtemps et m'expliquer ce qui s'est produit et quoi faire la prochaine fois que la situation se présentera.

Marché conclu. Marcel soupera avec moi et prendra le temps qu'il faut pour que je comprenne et ne me fasse plus priver de Martine à l'avenir.

Qui aurait dit que le petit Marcel à lunettes en fonds de bouteille viendrait me sauver de la détresse la plus profonde ? Qu'il surgirait du passé et, telle une marieuse, ferait en sorte que Martine et moi ne soyons pas séparés plus longtemps ?

Pas moi !

En toute franchise, Marcel, je le croyais niais, sans intelligence, dans sa bulle à lui.

Qui aurait dit qu'un jour il saurait dompter l'indomptable et qu'en plus il trouverait une compagne capable de le comprendre et sachant parler le même langage que lui ?

Peu importe. La priorité c'est qu'il passe à la maison pour mettre de l'ordre et m'apprendre comment faire. Au fond, s'il n'y avait pas cet ordinateur, je me demande de quoi nous pourrions bien nous parler lui et moi. Je le connais si peu.

Me connaît-il mieux ? M'aurait-il observé en silence pendant toutes ces années de la petite enfance où il était mon souffre-douleur ?

Marcel est passé me voir à plusieurs reprises maintenant. J'en sais de plus en plus en informatique et je me sens capable de me débrouiller pas mal seul sur Internet aussi.

J'espace donc les invitations à souper car nous avons fait le tour de la question informatique.

Sans m'en rendre compte je retourne à mes vieilles habitudes, je ne l'appelle plus puisque mes connaissances sont maintenant suffisantes pour mes besoins. Je lui enverrai un courriel pour son anniversaire et si j'y pense je lui écrirai aussi pour le Nouvel An.

Marcel avait l'air heureux que nous refassions connaissance. Sa copine semblait bien m'apprécier.

Au début j'ai cru que nous pourrions développer notre relation sur un terrain plus amical et plus personnel, mais l'ordinateur a pris le dessus. Il s'est accaparé une amitié naissante.

Heureusement il n'a pas réussi à me priver de Martine. Au fait, Martine et moi... c'est sérieux maintenant ! Elle emménage la semaine prochaine ! OUAISSSSS !!!

Dire que sans Marcel je l'aurais perdue.... Marcel... que devient-il ? Il y a longtemps que j'ai pris de ses nouvelles au fait.

J'ai envie de changer d'ordinateur, le mien se fait vieux. Il est bon pour la retraite. Tiens, je vais en profiter pour appeler Marcel et lui demander s'il saurait me conseiller pour ma nouvelle machine.

Ah mais j'y pense... ce serait l'occasion idéale de l'inviter à souper ! On pourra en parler par la même occasion.

...

L'amitié mérite mieux que ce genre de relations.

Marcel mérite mieux que cet « ami ».

Martine et son amoureux, sans en prendre vraiment conscience, doivent leur nouveau bonheur à Marcel.

Pourtant... Marcel n'aura des nouvelles de son copain que parce qu'il en sait plus que lui sur les ordinateurs.

Est-ce que vous connaissez un Marcel autour de vous ?

Est-ce que vous ne prenez de ses nouvelles que pour avoir l'occasion de profiter de ses connaissances et vous sortir d'un fâcheux contre temps informatique ?

Prenez-vous le temps de le remercier sincèrement pour le temps qu'il vous accorde ?

Marcel a étudié pendant des années. Il s'est échiné à apprendre des connaissances sans points de repère sur lesquels se baser pour s'orienter.

Pendant ce temps, vous, vous étiez déjà à l'emploi d'une entreprise qui vous a permis de gagner votre vie sans vous casser la tête jusqu'à l'arrivée de l'informatique. Hier vous étiez probablement dans le groupe des meilleurs de votre classe, aujourd'hui sans Marcel vous ne sauriez pas que Martine existe.

Que diriez-vous d'inviter votre Marcel à souper et vous astreindre à ne pas prononcer les mots habituels, à verrouiller la porte du bureau, à cacher votre ordinateur sous des montagnes de coussins, le rendant invisible et inaccessible, du moins pour le temps de la visite de Marcel ?

Il existe des tas de Marcel.

Certains ne sont pas informaticiens, mais travaillent dans un domaine qui vous échappe. Celui-ci est un bricoleur hors pair, celui-là fait les rapports d'impôts les plus rentables, cet autre Marcel répare votre vieille voiture comme aucun autre garagiste ne saurait le faire.

C'est pratique de connaître un Marcel. C'est surtout très avantageux.

Marcel est généreux de par sa nature. Il ne demande jamais rien en échange. Mais vous, que lui donnez-vous de vous pour l'aider dans ce en quoi il est moins habile que vous ?

Une heure de son temps vaut autant que la vôtre. Pourquoi Marcel vous donne-t-il gracieusement et si généreusement ses heures sans demander les vôtres en échange ?

Dans la vie, il nous arrive parfois de rencontrer plus d'un Marcel. Combien d'entre eux seront encore là dans quelques années, prêts à nous dépanner avec le sourire ?

Mon Marcel à moi en a ras-le-bol. Il est déçu de l'amitié ou ce qui semble en être. Il commence même à développer une certaine amertume. Des amis, du moins à ses yeux, sont devenus des étrangers qui ne savent que demander sans tenir compte de ses propres besoins.

Quand nous recevons une invitation à manger, nous nous posons maintenant la question suivante :

« Est-ce pour nous ou pour ce que nous savons et dont ils ont besoin sans vouloir en assumer les frais ? Parce qu'un informaticien de la trempe de mon Marcel, c'est très demandé et ça se paye très cher. Est-ce pour économiser qu'ils nous invitent ? »

Combien nous en avons vécu des nuits passées sur des routes mauvaises, par temps douteux, pour revenir à la maison après une soirée sans fin avec un « copain » trop curieux et insuffisamment généreux pour comprendre que mon Marcel à moi avait aussi besoin de se reposer après une dure journée de travail...

Combien de samedis ou de dimanches passés à réparer les gaffes des « amis » bien nantis mais incapables de comprendre qu'après une semaine de travail bien remplie, il aurait bien aimé savourer un peu de repos...

Pourquoi ne pas lui offrir de tondre le gazon en échange du travail qu'il a fait pour vous dépanner ?

Lui offrir un vrai repas tel qu'en servent ceux qui sont vraiment heureux de vous recevoir parce qu'ils vous apprécient réellement ?

L'ordinateur a tellement envahi nos vies que ceux qui ne savent pas se débrouiller seuls sont frustrés et impatients. Ils oublient que les choses ne se font pas en claquant des doigts.

Il faut y mettre du temps, de l'énergie et souvent même des sacrifices. Mon Marcel le sait. Et il en a fait des sacrifices pour savoir ce qu'il sait aujourd'hui.

Tous les Marcells de la terre ont droit au repos bien mérité, ont droit à une vie familiale paisible, ont droit au respect et à l'Amitié sincère.

Si vous êtes un Marcel, aimez-vous suffisamment pour ne pas vous oublier pour ces faux amis qui ne cessent de vous oublier pour leurs propres avantages.

Si vous connaissez un Marcel sans en être un, commencez dès aujourd'hui à le considérer comme un être précieux, un ami qui a su vous prouver sa qualité de cœur au point de sacrifier sa vie personnelle, son temps de repos, pour vous rendre service.

Ne laissez plus jamais un informaticien s'éloigner de vous avec amertume et désillusion. Vous y perdriez un ami de grande valeur.

Sylvie Laflamme

Vous avez aimé ce texte ?

Vous aimeriez connaître d'autres titres écrits par Sylvie Laflamme ?

Vous avez envie de votre propre entreprise sur le Web sans savoir quoi offrir à vos clients potentiels ? Envie de produits nouveaux, originaux et écrits par une professionnelle ?

Les textes écrits par Sylvie Laflamme sont offerts à tous les abonnés de Prêt à vendre Pro, un club privé de revendeurs, qui bénéficient du droit de revendre tous les produits offerts.

En devenant membre de Prêt à vendre Pro, vous aussi aurez le droit de revendre ces livres électroniques et conserver CENT POUR CENT (oui! 100 %) DES REVENUS GÉNÉRÉS PAR VOS VENTES et ce, tant et aussi longtemps que vous conserverez votre abonnement à Prêt à vendre Pro.

Comment vous inscrire ?

Simple !

Rendez-vous sur le site de Prêt à vendre en cliquant sur le lien ou l'image ici-bas :
<http://www.pretavendre.com>



Au plaisir de vous retrouver dans l'équipe bientôt !

Sylvie Laflamme